

Les e-mails obtenus par le FBI détaillent comment Hunter Biden a fait aboutir un contrat de gaz ukrainien en 2014

Les mémos montrent une stratégie concertée pour tirer parti du voyage du vice-président Joe Biden à Kiev pour obtenir l'accord de Burisma Holdings.



Gazoducs

Dans les semaines précédant la conclusion d'un accord avec une compagnie gazière ukrainienne en 2014, Hunter Biden a élaboré une stratégie avec son partenaire commercial sur la manière de tirer parti du prochain voyage officiel à Kiev de son père, alors vice-président Joe Biden, pour conclure cet accord lucratif, selon des courriels obtenus il y a un an par le FBI.

Les communications examinées par Just the News montrent que le jeune Biden a qualifié son père de « mon gars » et s'est attribué le mérite de la « valeur ajoutée » parce que le vice-président a fait des commentaires aux dirigeants ukrainiens sur la production de gaz naturel qui pourrait profiter à son nouveau client.

Les mémos montrent également comment Hunter Biden a fait pression pour que Burisma Holdings signe une sorte d'accord de consultation avec lui et son partenaire commercial Devon Archer avant la visite du vice-président américain en Ukraine les 21 et 22 avril 2014.

« Le contrat devrait commencer maintenant – pas après la visite prochaine de mon gars », a écrit Hunter Biden à Archer dans un courriel de stratégie détaillée le 13 avril 2014, une semaine avant la visite très médiatisée de son père.

Le mémo montre que Hunter Biden savait déjà qu'il allait être nommé au conseil d'administration de la Birmanie avec Archer à la mi-avril 2014 – un mois avant que cela ne soit annoncé – et qu'il voulait également que la Birmanie paie des frais de consultation supplémentaires à lui ou à son cabinet d'avocats Boies Schiller Flexner, appelé dans les courriels « BSF ».

L'accord avec la Birmanie « devrait inclure un acompte de l'ordre de 25 000 p/m avec des frais supplémentaires le cas échéant pour un travail plus approfondi à verser à BSF pour notre protection », a écrit Hunter Biden. « Complètement séparé de nos accords respectifs concernant la participation au conseil d'administration. »

BidenArcher4-13-14.pdf

Des documents précédemment obtenus par « Just the News montrent que la Birmanie a payé 250 000 dollars à Boies Schiller Flexner le 5 juillet 2014 ainsi que plus de 3 millions de dollars entre 2014 et 2016 à une entreprise liée à Archer et Hunter Biden appelée Rosemont Seneca Bohais.

Les courriels ont été fournis au FBI en décembre dernier comme partie d'un disque dur d'ordinateur portable qui aurait appartenu à Hunter Biden et qui avait été laissé dans un atelier de réparation dans le Delaware. Le propriétaire de l'atelier, John Paul Mac Isaac, a remis une copie du disque dur à des agents sous le coup d'une assignation à comparaître devant un grand jury fédéral.

L'avocat de Mac Isaac, Brian Della Rocca, a confirmé mardi à « Just the News » que les e-mails détaillant les efforts de Hunter Biden pour décrocher le marché birman en 2014 se trouvaient sur le disque dur remis au FBI.

Hunter Biden a confirmé le 9 décembre qu'il faisait l'objet d'une enquête criminelle par le bureau du procureur américain du Delaware pour ses « affaires fiscales », mais son père et lui ont insisté sur le fait qu'il n'avait rien fait de mal.

Joe Biden a doublé mardi ses affirmations précédentes selon lesquelles les informations contenues dans l'ordinateur portable étaient de la « désinformation russe » destinée à mettre en cause sa famille. Mais le principal espion du pays, le directeur du renseignement national John Ratcliffe, a déclaré qu'il n'y avait aucune preuve que l'ordinateur portable faisait partie d'une campagne de désinformation russe. Le FBI n'a pas contesté cette affirmation et a déclaré qu'elle n'avait rien à ajouter à l'évaluation de Ratcliffe.

Un haut responsable des forces de l'ordre a déclaré à Just the News que le FBI traite l'ordinateur portable comme une preuve et que, dans certains cas, il a corroboré des informations sur celui-ci provenant d'autres sources, notamment de témoins coopérants et d'autres dépôts de données.

George Mesires, l'un des avocats de Hunter Biden, n'a pas répondu à un courriel demandant un commentaire mardi.

S'ils sont corroborés par le FBI, ces courriels constitueraient la preuve la plus directe à ce jour de la manière dont Hunter Biden a fait du commerce au nom de son père pour faire des affaires avec une société ukrainienne dirigée par un oligarque qui faisait l'objet d'une enquête criminelle à l'époque. Les courriels ne fournissent aucune indication que Joe Biden était au courant de ce que son fils faisait en Ukraine.

Dans le courriel du 13 avril 2014 adressé à Archer, Hunter Biden a déclaré que lui et son partenaire devraient présenter la visite de Joe Biden en Ukraine comme faisant partie de leurs prestations de conseil et « demander un accord à long terme et une participation générale » aux affaires de la Birmanie. Le voyage de Joe Biden en Ukraine avait été annoncé juste un jour plus tôt.

« L'annonce du voyage de mes hommes devrait être considérée comme faisant partie de nos conseils et de nos réflexions, mais ce qu'il dira et fera ne dépend pas de nous », peut-on lire dans le courriel, « en d'autres termes, cela pourrait être une très bonne chose ou cela pourrait finir par créer une trop grande attente. Nous devons tempérer les attentes concernant cette visite ».

Deux jours après le courriel, Archer s'est rendu à la Maison-Blanche pour rencontrer le vice-président Biden, comme le montrent les registres d'entrée des services secrets.

Après que Joe Biden ait effectué le premier jour de sa visite très médiatisée en Ukraine le 22 avril 2014 en tant que nouveau point de contact de l'administration Obama pour la région, Hunter Biden a rapporté dans un nouveau courriel que son père avait fait des commentaires exhortant l'Ukraine à développer son activité de gaz naturel lors de sa visite à Kiev. Le fils a recommandé que son partenaire et lui s'attribuent le mérite de la

Birmanie pour avoir obtenu ces commentaires dans le discours du vice-président aux législateurs ukrainiens.

« Wow. Nous devons nous assurer que ce gouvernement temporaire en Ukraine comprend la valeur de la Birmanie pour son existence même », a écrit Archer à Hunter Biden après que les commentaires du vice-président lui aient été transmis.

Hunter Biden a répondu : « Vous devriez envoyer à Vadim – pour donner l'impression que nous ajoutons de la valeur ».

Vadim est une référence apparente à Vadim Pozharskyi, un cadre de la Birmanie qui a traité directement avec Hunter Biden et Devon Archer. D'autres courriels rendus publics l'automne dernier suggèrent que Pozharskyi a eu un jour une brève rencontre avec Joe Biden, organisée par Hunter Biden.

Les courriels montrent que Hunter Biden a travaillé avec Pozharskyi pour peaufiner un communiqué de presse un mois plus tard, à la mi-mai 2014, afin d'annoncer son rôle au sein du conseil d'administration de la Birmanie.

Il montre également que Hunter Biden était conscient des controverses juridiques entourant la société et son propriétaire Mykola Zlochevsky et qu'il avait l'intention de demander à son équipe de Boies Schiller d'entrer en contact avec les responsables américains de l'administration de son père pour aider la Birmanie à devenir essentielle à la poussée de l'Ukraine pour se libérer du gaz naturel russe, que Vladimir Poutine a utilisé comme arme géopolitique.

« Nous pouvons réellement être utiles ici », a-t-il écrit, « en développant des relations, en apportant l'expertise américaine à l'entreprise, en fournissant des conseils stratégiques sur la politique et l'évaluation des risques géopolitiques.

« Le BSF peut en fait avoir des discussions directes au niveau de l'État, de l'énergie et du NSC. Ils peuvent concevoir un plan médiatique et prévoir des protections juridiques et atténuer la presse négative américaine concernant le leadership actuel si nécessaire ».

Les courriels indiquent également que Hunter Biden était parfaitement conscient que le lobbying au nom d'une société étrangère sollicitant l'aide des États-Unis pourrait déclencher des exigences en vertu de la loi sur l'enregistrement des agents étrangers et qu'il insistait pour que son équipe respecte la loi.

Les responsables birmans « doivent savoir sans ambiguïté que nous n'interviendrons pas et ne pouvons pas intervenir directement auprès des décideurs politiques nationaux, et que nous devons respecter le FARA et toute autre loi américaine au sens le plus strict du terme, dans tous les domaines », a écrit Hunter Biden.

Les courriels montrent également que Hunter Biden espérait tirer parti de ses contacts naissants en Chine communiste et dans d'autres pays pour éventuellement créer des accords énergétiques pour la Birmanie.

« S'ils cherchent à nous utiliser jusqu'à ce que la tempête passe, alors nous risquons beaucoup trop pour beaucoup trop peu. Nous pourrions leur être d'une aide inestimable pour étendre leurs opérations en dehors du Royaume-Uni en promouvant leurs partenariats et leur expertise avec les États-Unis, qu'il s'agisse de la Chine, du Mexique, d'autres parties de la mer Noire ou de la Pologne ».

Tout en établissant un lien entre la Chine et l'Ukraine, Hunter Biden a également exprimé certaines frustrations du fait que les contacts qu'il avait développés en République populaire de Chine ne s'étaient pas encore matérialisés en revenus directs pour lui-même ou pour sa société. Le fils a rejoint le vice-président sur Air Force Two pour un voyage à Pékin en décembre 2013.

« Nous avons l'assurance que l'argent de la RPC passerait en premier, et nous allions nous appuyer sur cela. S'ils veulent que nous soyons à Pékin une fois par mois et que nous lancions cette campagne en dehors de la RPC, nous devrions être payés à l'avance, comme tous les autres membres de l'équipe qui reçoivent un salaire », a écrit Hunter Biden à la mi-avril 2014.